

Annexe technique

à la *Note économique* : « Comment stimuler l'économie le plus efficacement : oléoducs privés ou infrastructures publiques? »,

publiée par l'IEDM le 9 juin 2016

Les pipelines offrent aux producteurs de pétrole de l'Alberta et de la Saskatchewan la possibilité d'accéder aux marchés mondiaux pour vendre une partie de leur production. Lorsque cette dernière est confinée au marché intérieur de l'Amérique du Nord, chaque baril de pétrole se vend à un prix inférieur aux prix d'autres marchés.

Afin de donner une idée de l'ampleur des pertes économiques encourues par l'enclavement de la production pétrolière canadienne, on peut réaliser un calcul en posant trois hypothèses. Bien entendu, le résultat de ce calcul doit être utilisé avec prudence et uniquement à titre d'illustration.

HYPOTHÈSES

1. Le différentiel de prix obtenu

Entre le Western Canadian Select, le West Texas Intermediate et le Brent (les prix du pétrole sur différents marchés), les écarts de prix varient. Pour effectuer notre calcul, il faut estimer un écart à peu près constant. Plusieurs exercices similaires font état d'un écart de prix de 10 \$ par baril, par exemple l'Office national de l'énergie¹ ou le *Oil Sands Magazine*².

Le gouvernement de l'Alberta a estimé la différence de prix entre la situation actuelle et celle où de nouveaux marchés pourraient être atteints grâce à un accès à l'océan Pacifique. En 2014, le manque d'accès représentait ainsi une différence de prix de 7,42 \$ par baril de pétrole. En présumant que cet écart est représentatif pour tous les marchés et tous les projets, on utilise un écart de 7,42 \$. Cette hypothèse est plus prudente qu'un écart de 10 \$ par baril.

2. La production de pétrole

Puisqu'on souhaite illustrer les pertes ou gains économiques de façon à en comprendre l'ampleur par rapport à la situation présente, on utilise le niveau de production actuel estimé à 4,6 millions de barils par jour pour le premier trimestre de 2016 selon le plus récent rapport de l'OPEC³.

¹ Office national de l'énergie, *Avenir énergétique du Canada en 2016 - Offre et demande énergétiques à l'horizon 2040*, janvier 2016, p. 94.

² « Western Canadian Select Explained », *Oil Sands Magazine*, 18 février 2016. (Voir la section: Why is Canadian heavy oil cheaper than other benchmarks?)

³ OPEC, *Monthly Oil Market Report*, mai 2016 (voir Table 10.6).

La présence de pipelines ferait toutefois marginalement augmenter la production. L'Office national de l'énergie, dans un scénario de son rapport sur *l'Avenir énergétique du Canada en 2016 - Offre et demande énergétiques à l'horizon 2040*, estime à 8 % la croissance de la production en présence de capacité additionnelle par rapport au niveau de production sans les pipelines⁴. Selon cette hypothèse, la production considérée atteindrait donc près de 5 millions de barils par jour dans les conditions actuelles.

3. Effets dynamiques sur le prix du baril de pétrole canadien

La capacité de transport des quatre projets étudiés s'élève à 3,2 millions de barils par jour. Autrement dit, même si le Canada produisait 5 millions de barils par jour, les nouveaux pipelines ne pourraient pas transporter la totalité de cette production.

	Ajout (b/j)
Énergie Est	1 100 000
Trans Mountain	718 000
Northern Gateway	590 000
Keystone XL	830 000
TOTAL	3 238 000

Par contre, d'autres pipelines existent déjà (Keystone, Trans Mountain, la ligne 9B d'Enbridge qui a été ré-inversée, etc.) et la capacité de transport par train serait désengorgée. Avec une petite proportion vendue sur le marché intérieur du continent nord-américain, le prix obtenu sur ce marché pourrait aussi se rapprocher des autres prix mondiaux.

Compte tenu de ces effets dynamiques, il est possible que la presque totalité du pétrole canadien s'écoule à des prix sans écart important avec les prix mondiaux.

RÉSULTAT

Selon les hypothèses précédentes, le calcul est le suivant :

Capacité de production annuelle x (1 + 8 %) x Écart de prix = Gain économique total

$$4,6 \text{ M barils par jour} \times 365 \text{ jours} \times (1 + 8 \%) \times 7,42 \text{ \$ par baril} = 13,5 \text{ G\$}$$

Le résultat du calcul indique un manque à gagner ou un gain total pour l'économie canadienne de 13,5 milliards de dollars annuellement.

⁴ Office national de l'énergie, op.cit., note 1, p. 5.